



URANOS FIGURES CÉLESTES, LÉGENDES & CIVILISATIONS

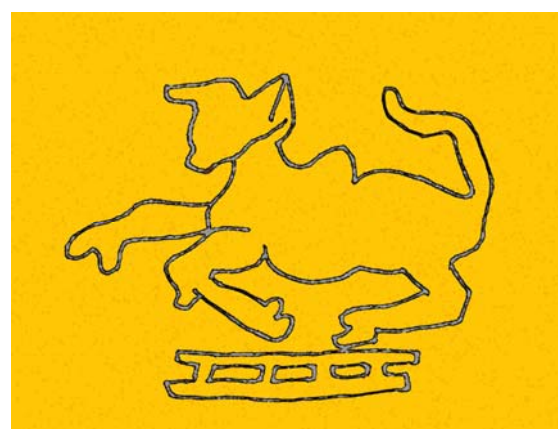
grand public – éducateurs & pédagogues – chercheurs & passionnés

Mise à jour le 02/09/09

Constellations mésopotamiennes

𒂗𒂗𒂗𒂗 GU₄.AN.NA = *Alap Šamê*
« le Taureau céleste »

Le signe du *Taureau* sur une empreinte de sceau d'Ur, début du III^{ème} s. av. J.-C.



I. Les étoiles de la constellation GU₄.AN.NA = *Alap šamê*

1. MUL.MUL = *Zappu*

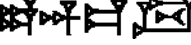
* un astérisme qui ne fut annexé dans la constellation que tardivement est représenté par les *Pléiades* qui apparaissent très tôt, vers 2450 dans une liste lexicale bilingue d'Ebla, en Syrie septentrionale. Il s'agit du signe sumérien suivant : 𒌦𒌦𒌦𒌦 MUL.MUL qui, pour la plupart des spécialistes, signifie « les Étoiles ».

L'importance de ce groupe stellaire était grande aux yeux de nos prédécesseurs du fait que, vers 2400 av. J.-C. Il localisait en effet le point vernal et marquait pour cela la première station du calendrier sidéral.

Aussi MUL.MUL se retrouvera dans tous les documents importants, dans les *Listes* de la celles III^e dynastie d'Ur, soit à la fin du III^e millénaire avant notre ère, puis dans les *Tables des 12 fois 3* [« Trois étoiles pour chaque mois »] de la fin du II^e millénaire av. J.-C., dans le traité de *MUL.APIN*, puis dans les *Catalogues, Journaux* et *Listes astronomiques* tout au long du I^{er} millénaire.

* Dans une *Prière aux dieux de la nuit* qui remonte vers 1900 av. J.-C., nous pouvons lire que MUL.MUL = *Zappu*, soit, selon les traducteurs, « la Touffe de poils [ou de cheveux] », ou « les Crins ».


2. GIGIR = *Narkabtu*


* Dans les listes les plus anciennes, celles d'Ur III, soit à la fin du III^e millénaire avant notre ère, nous trouvons une étoile nommée  mul.giš.GIGIR, dont l'équivalent akkadien est *Narkabtu*, « le Chariot », étoile qui sera identifiée à β *Tau*.

* Dans les *Journaux* du 1^{er} millénaire, cette figure correspondant à un *Chariot* revient avec deux étoiles dites « normales », c'est-à-dire servant de repère sur le chemin du soleil, à savoir, dans l'ordre : ŠUR GIGIR šá SI, soit « la Boréale du Chariot », pour β *Tau*, et ŠUR GIGIR šá ULÙ, « l'Australe du Chariot », pour γ *Tau*.

Cela tend à prouver, à une époque où les constellations étaient déjà formées, que le *Taureau* devait tirer un *Chariot* qui était mené par une figure qui donnera, chez les Grecs, 'Hvíoxos, « l'Aurige ».

3. GU₄.AN.NA = *Alep šamê*

* La première manifestation du *Taureau* que nous connaissons est l'étoile  GU₄.AN.NA = *Îlu*, « le Taureau céleste », qui correspond à α *Tau*. Il apparaît dans une *Liste* datant de la 1^{ère} dynastie de Babylone, soit vers 1900-1600 av. J.-C. Ce nom lui restera dans les textes ultérieurs, notamment dans les *Tables 12 fois 3*, où elle est notée comme l'étoile remarquable du mois de *simānu* sur le chemin d'Éa.

* Peu après, apparaît un autre nom,  GIŠ.le-e = *is lê*, « la Mâchoire du Taureau », attesté dans une *Prière aux dieux de la nuit* sur une tablette de Boghazköy, vers 1450 av. J.-C. Cette appellation est reprise dans les *Tables* de la fin du II^{ème} millénaire (dites à tort « *Astrolabe* ») et dans des documents ultérieurs.



MUL.MUL et GU₄.AN.NA sur une tablette astrologique d'époque séleucide, copie probable d'un document plus ancien.

Nous ne possédons pas à proprement parler d'image ou de description d'une constellation qui serait GU₄.AN.NA, « le Taureau céleste ». Cependant, lorsque l'astronomie mésopotamienne invente le zodiaque, elle crée un signe zodiacal, c'est-à-dire une zone de 30 degrés sur l'écliptique, prenant d'une constellation proche. Et

comme le nombre des signes est réduit à 12 alors que les stations situées sur le chemin de la lune s'élevaient à 17 ou 18 dans le traité *MUL.APIN*, il fallut réduire le nombre des figures.

Exit dans ces conditions la figure de GIGIR, « le Chariot », qui fournissait deux étoiles repères de l'écliptique dans les *Éphémérides*. Mais on hésita longtemps, pour nommer cet espace, entre MUL.MUL, désormais abrégé en MUL ou TE (= MÚL) et GU₄.AN.NA, à son tour abrégé en GU₄, avant que cette dernière forme ne finît par s'imposer généralement.

Les noms des étoiles de GU₄.AN.NA

Nom Bayer	Transcription	Traduction
<i>M 45</i>	MUL.MUL	les Étoiles
<i>α Tau</i>	mul ZALÁG šá GU ₄ .AN.NA mul. GIŠ. <i>le-e</i>	la Brillante du Taureau céleste la Mâchoire du Taureau céleste
<i>β Tau</i>	mul.ŠUR GIGIR šá SI	la Boréale du Chariot
<i>γ Tau</i>	mul.ŠUR GIGIR šá ULÙ	l'Australe du Chariot

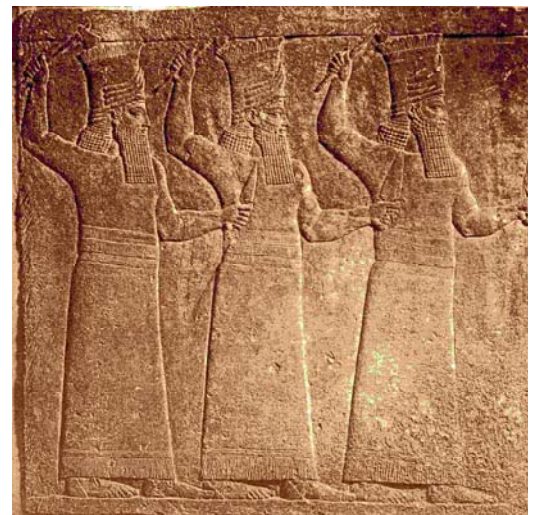
II. La mythologie liée à MUL.MUL = *Zappu* et GU₄.AN.NA = *Alap šamê*

1. MUL.MUL et *Sebittu*, « les Septs »

Le *Catalogue des 30 étoiles*, daté de la fin du II^e millénaire, nous apprend que MUL.MUL d.7.BI DINGIR.GAL.GAL.E.NE, ce qui signifie que MUL.MUL = « les 7 dieux, les Grands dieux » qui se disent *Sebittu*, « les Sept », en akkadien.

Les *Sept* pourraient être les enfants de Išhara, représentée dans le ciel par GÍR.TAB = *Zuqaqīpu*, « le Scorpion ». Ils apparaissent comme des divinités bénéfiques qui peuvent être invoqués pour protéger des démons au moyen d'incantations. Et ils apparaissent, sur des reliefs assyriens, armés d'un arc et d'un coutelas.

Trois des *Sept* sur un bas-relief assyrien du Palais d'Assurbanipal, (668-627 av. J.-C.)



2. GU₄.AN.NA, « le Taureau céleste »

Dans les *Tables* de la fin du II^e millénaire av. J.-C., nous savons déjà ce qui sera répété ultérieurement dans le

Traité MUL.APIN, à savoir que mul.GU₄.AN.NA AGA d.*is le-e* AGA d.A-*nim*, ce qui signifie : « l'étoile GU₄.AN.NA = le dieu « la Mâchoire du Taureau » = « la Couronne du dieu Anu ».

Effectivement, le Taureau céleste est l'animal d'Anu, celui que décrit la très fameuse *Épopée de Gilgameš*. C'est à la demande de la déesse Inanna / Ištar, furieuse que le roi d'Uruk, Gilgameš, tout auréolé de gloire, ait repoussé ses avances amoureuses, que le dieu du ciel AN / Anu, son père, envoie l'animal céleste pour détruire la ville d'Uruk. Gilgameš parviendra, à l'aide de son ami Enkidu, à terrasser l'anima monstrueux, une belle légende que l'on retrouve dans la mythologie grecque, où, parmi ses fameux travaux, Heraklès est conduit à terrasser le Taureau de Crète.



Gilgameš et Enkidu terrassant le Taureau céleste sur une empreinte du sceau cylindre du VII^e siècle av. J.-C.